

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Band: 39 (1966-1967)

Heft: 10

Artikel: Pädagogische Konsequenzen aus charakterologischen Experimenten über das Lügen Jugendlicher

Autor: Olechowski, Richard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-851668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La façon dont le dressage social de l'enfant a été opéré ne doit, en effet, pas rendre impossible l'intériorisation progressive de ces diverses consignes (propreté, tranquillité, décence, ordre), la civilité véritable donc; ce qu'un moraliste français a appelé la politesse du cœur, qui invente ses moyens.

De même, la façon dont la socialisation intellectuelle a été conduite ne doit pas rendre impossible, sitôt que l'adolescent en sera capable, la pratique du libre examen, sous la seule exigence de l'évidence intérieure. Après avoir, tout d'abord, admis que moins par moins donne plus «parce que c'est comme ça», il faut qu'il veuille voir, et qu'on l'aide à voir, dès que son intelligence est apte à le saisir, pourquoi c'est comme ça. Après avoir écrit les mots ainsi ou ainsi «parce que c'est comme ça», il faut qu'il se rende compte que l'orthographe (et de même la ponctuation et la syntaxe) sont des conventions nécessaires pour se comprendre quand on écrit. Il convient aussi qu'en même temps que ces rédactions, dans lesquelles les qualités exigées sont exclusivement la correction, l'exactitude et la clarté, il soit encouragé aussi à des réactions plus personnelles, dans lesquelles s'expriment sa sensibilité et son imagination, son originalité naissante.

Plus généralement, il faut faire alterner les exercices d'assimilation et les exercices de création; et que l'élève sache exactement, chaque fois, ce qu'on attend de lui; s'il s'agit de se soumettre à l'objet (*me rebus*) ou de le renouveler en fonction de sa sensibilité propre (*mihi res*); et il faut qu'il se rende compte, par surcroît, que, dans l'une et l'autre de ces activités, il réalise son être, ces deux activités constituant, à elles deux et inséparablement, la vocation de l'homme, partie du monde créé et cependant «commencement absolu».

Mais le maître n'initiera ses élèves à cette liberté dans l'obéissance (ou à cette obéissance dans la li-

berté) que par son exemple. Il ne les aidera à entendre en eux l'appel de leur vocation que dans la mesure où il connaît la sienne et s'efforce d'y répondre. L'éducation est initiation: le seul moyen d'aider autrui à s'ordonner à l'Ordre est de s'y être ordonné soi-même; et l'éducateur n'élève donc que dans la mesure où il fait sentir en lui quelque chose qui le passe, cet Ordre, précisément, dont nous parlons. C'est ainsi que l'éducation, bien qu'elle comporte, inévitablement, surtout au début, une part considérable de dressage, pourra être, dès le principe, l'éducation selon l'esprit, inséparablement donc socialisation, individualisation et spiritualisation.

Et c'est ainsi – je me bornerai à ces deux exemples –, que l'ont conçue et impartie à leurs élèves, sous l'invocation de ce Saint-Cyran qui définissait la tâche de l'éducateur comme le service de Dieu en la personne des enfants ou le service des enfants en Dieu, ces Messieurs de Port-Royal, durant les quelques années que restèrent ouvertes leurs petites écoles; et, un siècle et demi après eux, ce Pestalozzi, dont l'école suisse se réclame, sans toujours s'en inspirer fidèlement. Pestalozzi, aux yeux de qui l'éducation de l'homme à l'humanité (*Erziehung zur Menschheit*, ou *zur Menschlichkeit*), parce que c'est la fin dernière de la Création, était la véritable fin et de la politique et de la pédagogie. Pestalozzi qui a affirmé, par la parole, l'écrit et son action d'éducateur, que tout homme doit atteindre, dans sa ligne, à la perfection de l'humanité; et que la tâche essentielle, pour ne pas dire unique, des institutions sociales, et de l'Etat, est d'aider efficacement chacun des membres de la communauté à y atteindre⁵.

⁵ Cf. par exemple, dans *Zweck und Plan einer Armen-Erziehungsanstalt*, 1806: «Tout homme qui étudie à fond la nature humaine finira inévitablement par reconnaître que l'éducation ne saurait avoir d'autre but que le développement en l'enfant des forces et des facultés dont l'harmonieux équilibre l'accomplira, homme, à l'image de Dieu.»

(à suivre)

Pädagogische Konsequenzen aus charakterologischen Experimenten über das Lügen Jugendlicher

Univ. Ass. Dr. Richard Olechowski

Die im folgenden zu berichtenden Experimente wurden hauptsächlich im Hinblick auf ausdruckspsychologische Fragestellungen durchgeführt. Neben dieser theoretischen Zielsetzung stand freilich auch das auf praktische Belange ausgerichtete Bemühen, eine ausdrucksdiagnostische (genauer: eine sprechpsychologische) Methode zur Feststellung des Lügens auszuarbeiten. Hierbei wur-

de vor allem darauf Bedacht genommen, die auch bei anderen wissenschaftlichen Methoden zur Feststellung des Lügens (Assoziationsexperiment, «Lügendetektor») auftretenden Probleme klar herauszustellen und beim Aufbau der Experimente entsprechend zu berücksichtigen. So ist zum Beispiel allen Methoden zur Feststellung des Lügens das Problem gemeinsam, den «bloßen» Angsteffekt von

einem durch das Lügen bedingten Angsteffekt zu unterscheiden; ebenfalls für alle lügenderdiagnostischen Methoden von Bedeutung ist die Wahl einer bestimmten Fragetechnik (es gilt ja einerseits, automatisierte Antworten des Aussagenden möglichst zu vermeiden, andererseits aber sollen keine komplexen verbalen Reaktionen produziert werden lassen).

Hier nun geht es nicht um das ausdrucksdiagnostische Problem, sondern um charakterologische und erzieherische Fragen. Um aber den Sinn des Aufbaues der im folgenden zu berichtenden Experimente besser verstehen zu können – es kann hier nicht jeder Schritt im einzelnen begründet werden (6) – mußte einleitungsweise der größere Rahmen, in dem die Experimente gemacht wurden, kurz skizziert werden.

Es wurden 67 Schüler (35 männlich und 32 weiblich) der 7. und 8. Klasse verschiedener allgemeinbildender höherer Schulen in Wien (ungefähres Alter der Schüler: 17 bis 18 Jahre) im Einzelverfahren in folgende Situationen gebracht:

1. Ein Gespräch zwischen Versuchsleiter (VI) und Versuchsperson (Vp) über ein belangloses Thema (durchschnittliche Dauer: $3\frac{1}{4}$ Minuten) zur Gewinnung der «normalen» Stimme und Sprechweise der Vp. Dieses Gespräch wurde ohne Wissen der Vp auf Tonband aufgenommen.
2. Die Vpn hatten 4 Subtests aus dem «Intelligenz-Struktur-Test» (IST) von *R. Amthauer* (1) zu lösen (Subtests: Wortauswahl, Analogien, Rechenaufgaben, Zahlenreihen).
3. Jede zweite Vp mußte den Persönlichkeitsteil des «Persönlichkeits-Interessentests» (PI-Test) von *E. Mittenecker* und *W. Toman* (5) ablegen, die anderen Vpn den «Maudsley-Medical-Questionnaire» (MMQ) von *H. J. Eysenck* (2).
4. «Versuch mit dem Rechenapparat» nach *O. Schulz* (8). – Eine vom Verfasser ^{zusammen mit} modifizierte Versuchsanordnung.
5. Interview über den Versuch mit dem Rechenapparat – «Lügensituation». Auch dieses Gespräch wurde im unwissentlichen Verfahren auf Tonband aufgenommen.
6. Die Vpn, die zuerst den PI-Test abgelegt hatten, legten jetzt den MMQ ab, bzw. umgekehrt.

Beschreibung des «Versuches mit dem Rechenapparat» nach *O. Schulz*: In einem Darbietungsapparat erschienen in einem Ausschnitt nacheinander ein- oder zweistellige Zahlen. Diese Zahlen waren leise zu addieren, nur das Resultat war laut anzusagen. (Insgesamt waren es 80 Additionen, mit jeweils 10 bis 12 Summanden. Der letzte Summand

war besonders gekennzeichnet, damit die Vp wußte, wann sie das Resultat anzusagen hatte.) Das Darbietungstempo war jedoch derart rasch, daß keine der Vpn die Mehrzahl der Additionen richtig rechnete. Die Vp wußte, daß jeweils nach dem letzten Summanden einer Addition etwas weiter rechts auf dem Papierstreifen, auf dem die Summanden dargeboten wurden, das Resultat der Addition angegeben war. Dieses Resultat war mit einem Schieber verdeckt, und es war den Vpn vor dem Versuch ausdrücklich verboten worden, den Schieber beiseite zu schieben und die Resultate abzulesen. Damit sich die Vp aber unbeobachtet fühlte, setzte sich der VI mit dem Rücken zur Vp, so daß ihn diese beobachten konnte. Tatsächlich entschlossen sich 32 von den 67 Vpn, bei diesem Versuch einfach zu schwindeln und die Resultate abzulesen. Der VI konnte jedoch eindeutig feststellen, ob jemand bei dem Versuch schwindelte oder nicht: der Schieber, mit dem die Resultate verdeckt waren, war mit einem elektrischen Kontakt verbunden, so daß jedes unerlaubte Ablesen der Ergebnisse registriert wurde (es leuchtete jedesmal, wenn der Schieber beiseite geschoben wurde, ein kleines, nur für den VI sichtbares Lämpchen auf). Außerdem waren nicht alle angegebenen Additionsresultate richtig, wodurch eine zusätzliche Möglichkeit gegeben war, festzustellen, ob jemand geschwindelt hatte.

An diese Situation schloß sich, wie bereits erwähnt, ein «Interview» über den Versuch an. Die Vp hatte einen Bericht zu geben, in dem sie schildern mußte, was sie sich bei der Prüfung gedacht habe, wie ihr zumute war usw. Das Interview ging unmerklich in eine Art «Verhör» über, in dessen Verlauf der VI – immer möglichst neutral und sachlich – die Vp fragte, ob sie sich instruktionsgemäß verhalten oder aber den Schieber auch unerlaubterweise verschoben und das Resultat abgelesen habe. Trotz sachlicher Haltung des VI – er reagierte nicht affektiv – wurde den Vpn durch ein genaues Eingehen auf Details, besonders wenn sie sich in Widersprüche verwickelte (was auch bei den nicht lügenden Vpn vorkam), das Lügen, bzw. der Beweis, daß sie sich ehrlich verhalten hätten, erschwert. (Es wurde getrachtet, diejenigen, die bei dem Rechenversuch geschwindelt als auch die Vpn, die sich ehrlich verhalten hatten, in diesem Interview möglichst in gleicher Weise zu behandeln.) Dieses «Interview» dauerte im Durchschnitt 5 Minuten und wurde ohne Wissen der Vp auf Tonband aufgenommen.

Interessant ist die Tatsache, daß von den 32 Vpn, die bei dem «Versuch mit dem Rechenapparat» geschwindelt hatten, 29 Vpn bei diesem «Interview»

Heilpädagogisches Seminar Zürich

Am politisch und konfessionell neutralen Heilpädagogischen Seminar Zürich beginnt Ende April 1967 der nächste

Kurs I Wissenschaftliche Ausbildung

für alle heilpädagogischen Arbeitsgebiete (Sonderschulung, Beratung, Heimerziehung).
Der zweisemestrige Kurs umfaßt Vorlesungen und Uebungen am Seminar und an der Universität Zürich, Anstaltsbesuche, ein zweimonatiges Heimpraktikum und Sonderklassenpraxis. Diplomabschluß. Der Kurs stellt insbesondere eine Zusatzausbildung für Lehrkräfte dar, die an Sonderklassen unterrichten oder zu unterrichten gedenken.

Ein neuer

Kurs II Ausbildung für Heimgehilfinnen

beginnt ebenfalls im Frühjahr 1967 (1. Mai). Der Kurs dauert zwei Jahre und umfaßt Praktika in Heim und zwei mindestens zweimonatige Schulperioden im Seminar. Er führt in alle praktischen und erzieherischen Aufgaben im Heim ein.

Eintrittsbedingungen: Mindestalter 18 Jahre, normale Schulbildung, gute hauswirtschaftliche oder berufliche Kenntnisse.

Anmeldungen sind bis zum 31. Januar 1967 an die Leitung des Heilpädagogischen Seminars, Kantonsschulstr. 1, 8001 Zürich, zu richten. Weitere Auskünfte erteilt man im Sekretariat, je 8.30–12.00 Uhr, Telefon 051 32 24 70.

Im heilpädagogischen Landheim Farnsburg der Stadt Basel (eine halbe Autostunde von Basel), wird auf 1. April 1967 die Stelle einer

Erzieherin

frei. – Es handelt sich um ein Kleinschulheim, in dem 15 erziehungsschwierige, normalbegabte Knaben und Mädchen der 3. bis 8. Klasse betreut werden. Die Arbeit verlangt Hingabe, Geschick im Umgang mit Kindern und Bereitschaft zur Zusammenarbeit mit den Heimeltern. Sie erlaubt aber einer begabten Erzieherin, in enger Zusammenarbeit mit dem baselstädtischen schulärztlich-psychologischen Dienst, sich frei zu entfalten.

Interessentinnen wollen ihre Bewerbung unter Beilage des Bildungsganges, eines von Hand geschriebenen Lebenslaufes sowie der Ausweise über Ausbildung und Tätigkeit an den Vorsteher des Schulfürsorgeamtes, Münsterplatz 17, 4051 Basel, richten.

Johanneum Neu St.Johann SG

Heim zur Förderung geistig Behinderter

Für unsere schulentlassenen Burschen, die in einer erstmaligen beruflichen Ausbildung stehen, suchen wir einen

Lehrer für die Fortbildungsschule

Er sollte befähigt sein, die Jugendlichen auch in turnerischer und sportlicher Hinsicht zu betreuen.

Gute Anstellungsbedingungen.

Anfragen und Anmeldungen sind zu richten an
Direktor A. Breitenmoser, Telefon 074 7 60 68

In

Wohlen AG

ist die vakante Stelle an der

Hilfsschule

(Unterstufe mit 16 Kindern, Buben und Mädchen) neu zu besetzen.

Ortszulagen:

Für Verheiratete Fr. 1300.— bis Fr. 1500.—

Für Ledige Fr. 800.— bis Fr. 1000.—

Stellenantritt:

Sofort oder nach Vereinbarung

Die Anmeldungen sind mit den üblichen Bewerbungsunterlagen an die **Schulpflege 5610 Wohlen** zu richten.



Les meilleurs vœux pour la nouvelle année:

ROMAN MAYER

horlogerie fine – joaillerie – bijouterie

PATEK PHILIPPE

OMEGA

TISSOT

CHARLES ET PIERRE WAGNER

Boulangerie du Casino, Montreux

Téléphone 021 61 23 03

LA SANTÉ PAR LES FRUITS

Maison Corbet & Clavien S. A.
Rue de la Paix, Montreux

P. PEDRETTI

Vevey – Téléphone 51 18 53

Fruits
Légumes
Primeurs
en gros

SERVICE SPECIAL pour HOTELS et PENSIONS

Chauffages centraux
Production d'eau chaude

Brûleurs à mazout – Citernes

F. Burkhalter s. a.

Clarens-Montreux
Téléphone 62 42 42

Viandes – Charcuterie

Qualité



Montreux
Villeneuve

La Boucherie-charcuterie Emile Gex

1842 Territet
61 27 29

1822 Charnex
61 27 63

vous offre ses viandes de première
qualité

B. Reinhard's Erbe

8008 Zürich
Kreuzstrasse 58

Meubles de bureaux

Kramer
frères s. a.
MONTREUX . VEVEY

Toutes fournitures
pour écoles et
instituts.

cahiers au prix
de gros

Institut Monte Rosa Territet

Direktion K. Gademann

auch logen; es also nicht zugaben, geschwindelt zu haben. (Die 3 Vpn, die zwar bei dem «Versuch mit dem Rechenapparat» geschwindelt, beim «Interview» aber nicht gelogen hatten, wurden im weiteren Gang der Experimente nicht verwendet.) Ein weiteres interessantes Detail, das jedoch nicht zahlenmäßig erfaßt wurde (weil diese Beobachtung in die Experimente nicht eingeplant war): Nachdem jeweils die Versuchsserie mit einer Vp beendet war, wurde der Vp der eigentliche Zweck des Experimentes mitgeteilt, worauf fast alle derjenigen Burschen, die zuerst geschwindelt und gelogen hatten, sofort ihr unehrliches Verhalten zugaben; die meisten Mädchen jedoch, die zuerst geschwindelt und gelogen hatten, blieben auch nachdem ihnen der Versuchszweck mitgeteilt worden war, fest dabei, daß sie nicht geschwindelt und daher auch nicht gelogen hätten.

In diesem Zusammenhang interessiert nun nicht der weitere Gang der Experimente (ausdrucksdiagnostische Auswertung der Tonbandaufnahmen), sondern die Auswertung der 4 Intelligenz-Subtests, die jeder Vp vorgelegt wurden und die daraus zu ziehenden pädagogischen Konsequenzen. (Die Auswertung der beiden Persönlichkeitstests erbrachte keine wesentlichen Resultate.)

Aus Zeitgründen konnten nicht alle Subtests des IST von *Amthauer* verwendet werden, sondern es konnten nur einige Subtests ausgewählt werden. Für die Auswahl der Subtests waren zwei Gesichtspunkte maßgebend: erstens sollten diese Subtests möglichst hoch mit dem Gesamtergebnis des IST korrelieren (weil man dann annehmen kann, daß sie auch am höchsten mit dem g-Faktor geladen sind) und zweitens sollen sie auch ein ungefähres Bild über die «Struktur» der Intelligenz der Vp geben; zumindest sollte es feststellbar sein, ob die Vp eher sprachliche oder eher mathematisch-rechnerische Probleme zu lösen imstande ist. Diesen beiden Gesichtspunkten entsprachen die folgenden 4 Subtests am besten: WA (Wortauswahl), AN (Analogien), RA (Rechenaufgaben), ZR (Zahlenreihen). Die Korrelation dieser Subtests mit dem Gesamtergebnis (1):

WA r = 0,595 RA r = 0,655
AN r = 0,715 ZR r = 0,630

Für jede Vp wurde die Summe der von ihr in diesen 4 Subtests erreichten Standardscores gebildet. Ein Mittelwertvergleich dieses Summenscores zwischen der Gruppe von Vpn, die geschwindelt und gelogen hatten, kurz «Lügner» genannt, und der Gruppe, die nicht geschwindelt und nicht gelogen

hatte, «Nicht-Lügner»*, ergab keine signifikante Differenz ($t = 1,5$; $df = 31$). Auch die biseriale Korrelation zwischen diesem Summenscore und den beiden Gruppen «Lügner» – «Nicht-Lügner» ist nicht signifikant ($r_{bis} = -0,15$; $df = 62$; für M_p wurde der Mittelwert der «Lügner» eingesetzt).

Die Mittelwertvergleiche zwischen den beiden Gruppen «Lügner» – «Nicht-Lügner» innerhalb der einzelnen Subtests und die Korrelationen der von den Vpn in diesen Subtests erreichten Werte mit dem Merkmal «Lügner» – «Nicht-Lügner» erbrachten folgende Resultate (für M_p wurde jeweils wieder der Mittelwert der Gruppe «Lügner» eingesetzt):

	F	t	df	r	df
WA	1,5 n.s.	0,69	62 n.s.	+0,08	62 n.s.
AN	1,02 n.s.	0,11	62 n.s.	—0,14	62 n.s.
RA	1,00 n.s.	2,47	62 sign.	—0,306	62 sign.
ZR	1,12 n.s.	1,60	62 n.s.	—0,19	62 n.s.

Dieses Resultat, daß die «Lügner» im Subtest «Rechenaufgaben» einen signifikant niedrigeren Mittelwert aufweisen als die «Nicht-Lügner», ist außerordentlich interessant. Um dieses Resultat entsprechend einschätzen zu können, muß man sich nochmals vor Augen halten, wie die Situation ausgesehen hat, in der die Vpn die Möglichkeit hatten, zu schwindeln. Sie mußten ein- und zweistellige Zahlen sehr rasch addieren. Nun wäre das Ergebnis freilich trivial, wenn die Vpn, die im Subtest «Rechenaufgaben» weniger günstig abschneiden, eben auch beim «Versuch mit dem Rechenapparat» nicht in dem vorgegebenen Tempo addieren können und daher schwindeln, während die andere Gruppe es eben nicht notwendig hätte, zu schwindeln. Wie jedoch vorhin schon erwähnt, war das Darbietungstempo derart rasch, daß keine der Vpn die Mehrzahl der Additionen richtig rechnete. Obwohl also in dieser *konkreten* Situation *alle* Vpn mehr oder minder versagten, war ein für den Entschluß zum Schwindeln ausschlaggebender Faktor das Wissen der Vpn, ob sie in *ähnlichen* Situationen im *allgemeinen* die geforderte Leistung zustandebringen oder nicht. Sicher darf dieses Resultat nicht überschätzt werden, es muß vielmehr entsprechend der gefundenen Korrelation ($r = -0,306$) eingestuft werden. Dieser hier wahrscheinlich gemachte Verhaltensfaktor ist eben nur einer von einer vermutlich größeren Anzahl noch anderer Faktoren. *Hartshorne, May* und *Shuttleworth* fanden in einer Untersuchung an Kindern und Jugendlichen, die in 21,

* Die Ausdrücke «Lügner» und «Nicht-Lügner» sind nicht von vornherein in charakterologischer Bedeutung gemeint und werden daher stets unter Anführungszeichen gebraucht.

im Prinzip ähnliche Situationen, wie die oben beschriebene, gebracht wurden (sie hatten also bei jeder der 21 Situationen die Möglichkeit, sich ehrlich zu verhalten oder zu schwindeln), daß das Verhalten der Vpn weitgehend davon abhing, aus welchem Milieu die Vpn stammten. Die Gruppe, die aus einer wohlhabenden Kleinstadt stammte, aus gepflegten und gut situierten Familien, schwindelte mit zunehmendem Alter weniger, während bei der anderen Gruppe – die Vpn dieser Gruppe entstammten einem Elendsviertel — das unehrliche Verhalten mit zunehmendem Alter häufiger wurde (4). In dieser eben zitierten Untersuchung konnte also ein anderer Faktor (Erziehungs- und Milieueinfluß) festgestellt werden, der dafür von Bedeutung ist, ob sich jemand in einer bestimmten Situation ehrlich verhält. Keiner dieser Faktoren darf als allein ausschlaggebend angesehen werden. Sowohl bei den hier dargestellten Experimenten («Versuch mit dem Rechenapparat») war zu sehen, daß die Korrelation nicht übermäßig hoch ist, als auch *Hartshorne, May* und *Shuttleworth* berichten über eine mangelnde «Generalität» oder «Integration» des Verhaltens in den einzelnen Situationen. (Maximale Generalität oder Integration läge vor, wenn eine Vp, die in einer Situation schwindelt auch in allen übrigen Situationen schwindelte.) Es wirkte also, wie immer beim menschlichen Verhalten, eine Vielzahl von Faktoren zusammen.

Bei dem «Versuch mit dem Rechenapparat» spielte offenbar das Wissen der Vp eine Rolle, ob sie in ähnlichen Situationen im allgemeinen versagt oder nicht; eigentlich also das *Selbstwertgefühl*, denn diejenigen, die im allgemeinen in ähnlichen Situationen gute Leistungen erbringen, ertrugen es eher als diejenigen, die auch sonst im Rechnen schwach sind, in der gegebenen Situation zu versagen und versuchten daher eher nicht, ihre Resultate durch Schwindeln zu verbessern. Die pädagogische Konsequenz, die sich daraus ergibt: die *Stärkung des Selbstwertgefühls, des Selbstvertrauens (nicht zu verwechseln mit «Arroganz») ist anzustreben*. Nun ist aber, wie die hier berichteten Experimente gezeigt haben, das Selbstwertgefühl weitgehend eben auch von der Leistungskapazität einer Vp abhängig. Die Leistungskapazität kann man aber nicht beliebig steigern; hier sind durch die Erbanlage unüberschreitbare Grenzen gesetzt (wenngleich der Spielraum zwischen Verkümmern einer vorhandenen Anlage und ihrem größtmöglichen Entfaltungsgrad (7) ein ungeheuer großer ist). Jeden Schüler auf seine maximale Leistungsfähigkeit zu bringen, ist ohnehin das Bestreben eines jeden Lehrers, und die besondere Notwendigkeit eines solchen

Bemühens braucht daher hier nicht eigens betont zu werden.

Es gibt aber auch noch andere Faktoren, die das Selbstwertgefühl eines Menschen beeinflussen. Der angewendete Erziehungsstil ist zum Beispiel ein solcher Faktor. R. und A. *Tausch* haben zwei Arten des Führungs- oder Erziehungsstils einander gegenübergestellt: die autokratische und die sozialintegrierte («demokratische») Verhaltensform des Erziehers (9). Bei Realisierung eines sozialintegrierten Führungsstils zeigen sich im Verhalten der Kinder häufig folgende Merkmale: größere Vielfältigkeit der Verhaltensweisen, mehr schöpferische und konstruktive Arbeitsprodukte als bei autokratischer Führung. Zufriedenere Atmosphäre als bei autokratischer Führung. Kein größerer Grad oder Ausbruch von Spannung. Die zwischenmenschlichen Beziehungen der Kinder oder Jugendlichen untereinander sind spontaner, freundlicher und sachbezogener als bei autokratisch geführten Gruppen, usw. (Es wurden nur die für diesen Zusammenhang wichtigen Merkmale aufgezählt.)

Der Zusammenhang zwischen Führungsstil und bestimmten Verhaltensmerkmalen wurde aber nicht nur bei Kindern und Jugendlichen festgestellt, sondern auch bei Erwachsenen: *French, Israel* und *AS* führten eine Untersuchung durch, die den Nachweis eines Zusammenhanges zwischen der Beteiligung an Entscheidungen und dem Sozialklima in Industriebetrieben erbrachte: durch die Beteiligung der Arbeiter an verschiedenen Entscheidungen wurde deren Motivation bei der Ausführung dieser Entscheidungen sowie auch ihre gefühlsmäßige Einstellung zur Betriebsleitung verbessert. (3).

Auf Grund einer Fülle von Untersuchungen, die zum Problem des Erziehungsstils durchgeführt worden sind, kann man, wie dies R. und A. *Tausch* formulieren, den Schluß ziehen, «daß Jugendliche, die deutlich spüren, daß die Entscheidungen über zahlreiche Vorgänge ihres Lebens in ihre Hand gelegt sind und daß sie die entsprechenden Verantwortungen und Konsequenzen zu übernehmen haben, sich kooperativ verhalten, größeres *Selbstvertrauen* und vermehrte *Sicherheit* gewinnen, aus den Erfahrungen mit ihren Entscheidungen lernen und motiviert sind, sich *selbst* zu kontrollieren» (Hervorhebung vom Verfasser; 9, S. 187). Durch die vermehrte Sicherheit aber, werden sie auch zum Beispiel eher eine solche Situation, wie die oben beschriebene («Versuch mit dem Rechenapparat»), in der sie versagen, ertragen können und werden sich vermutlich weniger leicht dazu veranlaßt sehen, nur wegen des sozialen Prestiges gegenüber dem Versuchsleiter zu schwindeln.



Les meilleurs vœux pour la nouvelle année:

BOULANGERIE – PATISSERIE

V. CHATTON

Av. Collonge 14 – Tél. 021 61 27 81

TERRITET

QUINCAILLERIE

MAX NEYROUD

TERRITET

Optique photo ciné

MULLER

Grand-Rue
MONTREUX

S. FROCHAUX

Maîtrises fédérales
Diplômé de Paris

Coiffure – Parfumerie

Spécialiste en teintures

COIFFEUR

Pour dames
et messieurs

Permanentés

Coiffure moderne

Territet - R. de Chillon 6 - Tél. 61 26 79

PHOTO-CINÉ

CH. HOSENNEN

TERRITET

14, rue de Chillon – Téléphone 61 24 56

Papeterie

LAITERIE TERRITET

E. Rothacher-Dufaux — Tél. 61 24 98

Beurre – Oeufs – Fromage – Joghurt

BOUCHERIE – CHARCUTERIE

PFEIFFER SA

Rue de Lausanne 7,
1800 VEVEY

arrangement pour
pensions et hôtels

téléphone 51 10 52 / 53

RENE GROSJEAN S. A.

Oeufs en gros

LAUSANNE

Téléphone 24 09 33 avenue France 20



**L'Imprimerie
Corbaz s.a.**

vous aidera à apporter une solution
aux problèmes d'imprimés qui vous
préoccupent particulièrement

Av. des Planches 22
Tél. (021) 62 47 62

Montreux



Pour vos yeux fatigués . . .

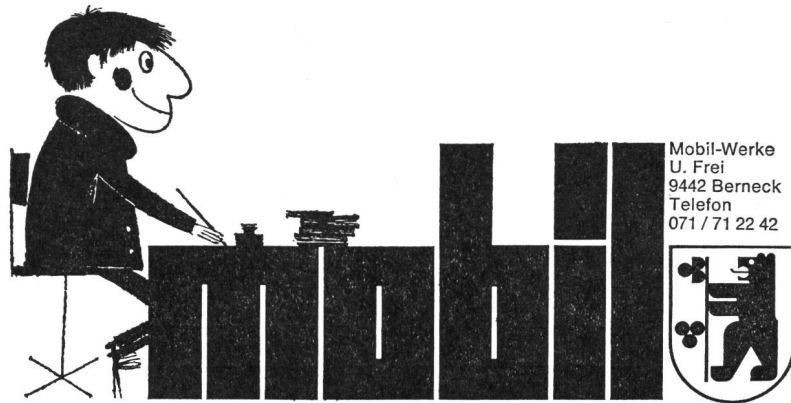
NOBELLA

M. TAWADROS

Les meilleurs vœux pour la nouvelle année

Rédaction
Imprimerie et édition
Publicité

Er schreibt auf mobil



Mobil-Werke
U. Frei
9442 Berneck
Telefon
071 / 71 22 42

Wer auf mobil-Schulmöbeln schreibt, hat gut lachen. Alle mobil-Modelle sind anatomisch richtig konstruiert und ermöglichen eine bequeme, gesunde Körperhaltung.



für
Auto-
fahrten

10-, 15-, 18-, 22-, 30-Plätzer. Modernster Wagenpark

Joh. Rauch Autoreisen St.Gallen

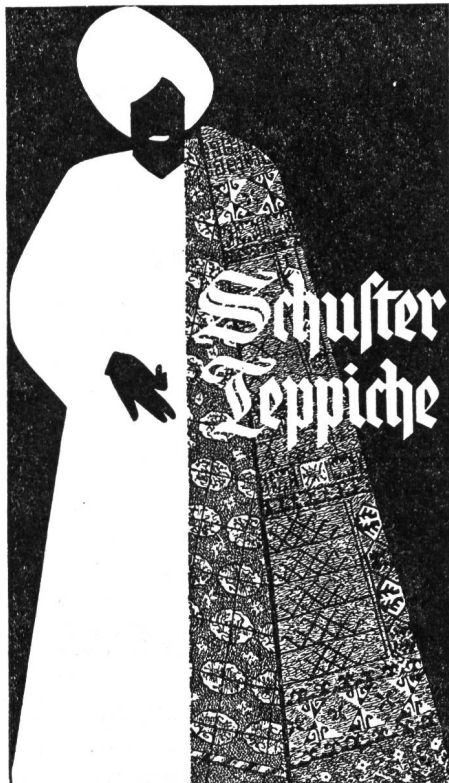
Rorschacherstr. 220 Tel. (071) 24 55 55

Gestelle

mit Fächern nach Heftformaten

Tische, Pulte, Schränke

B. Reinhard's Erbe Zürich
Kreuzstraße 58, Tel. 051 47 11 14



Schuster & Co. Multergasse 14 St.Gallen
Zürich Basel Winterthur
Showrooms in Bern und Lausanne

**Ihre
Ersparnisse**

legen Sie

mündelsicher und

zinstragend

an bei der

St.Gallischen Kantonalbank

die auch alle übrigen Bankgeschäfte gewissenhaft
für Sie besorgt

Eine der wichtigsten Bedingungen für das Vorschreiten eines Lernprozesses (auch der Erziehungsprozeß ist als Lernprozeß, im weiteren Sinn des Wortes, aufzufassen) ist die, daß das Individuum für eine bestimmte Handlung, die sie vollbringt und von der man wünscht, daß sie sich im Gedächtnis des Individuums einprägt, belohnt wird. Beim Erziehungsprozeß wird die Belohnung am häufigsten in der Form von Lob realisiert. Gerade aber die *Art*, in der man Lob spendet, ist entscheidend dafür, ob nicht, vielleicht ungewollt, der Erzieher auch in dieser Situation sich autokratisch verhält. Das wahrscheinlich brauchbarste Kriterium dafür, ob beim Loben eine autokratische Verhaltensweise vorliegt, ist jenes der «Reversibilität», d. h. ob das Kind oder der Jugendliche den Erzieher oder Vorgesetzten in derselben Art und Weise loben könnte oder ob sich das Kind oder der Jugendliche vielleicht einer anderen Formulierung bedienen müßte. Aber abgesehen davon, daß gerade auch beim Loben von Kindern oder Jugendlichen darauf zu achten ist, daß das Erziehungsverhalten sozialintegriert ist, wird man darüber hinaus auch trachten müssen, den Lernenden allmählich leistungsbezogen (sachbezogen) und nicht personbezogen zu orientieren. (Gerade diese Tendenz ist ja im sozialintegrativen Führungsstil schon immanent.) – In dem «Versuch mit dem Rechenapparat» waren die Jugendlichen (wie sich auf Grund der errechneten Korrelation zwischen der Leistung in einem Subtest für Rechenaufgaben und dem Merkmal «lügen – nicht lügen» ergibt) zum Teil nicht sach-, sondern personbezogen.

Der Mensch muß lernen, seine Leistung und sein Verhalten selbst zu beurteilen und er muß auch die Erfahrung machen, daß nicht jede positive Handlung belohnt wird oder eine Belohnung oft erst lange nach einer erbrachten Leistung erfolgt. Wenn man versucht, diesen Aspekt in der Erziehung entsprechend zu beachten, kann man vielleicht erreichen, daß mehr Menschen als bisher letzten Endes auch zu einer selbständigen und kritischen Meinungsbildung über politische und weltanschauliche Fragen gelangen, daß sie innerlich gefestigt sind und nicht der Propaganda (auch wenn sie noch so raffiniert ist) und nicht der Massensuggestion unterliegen.

Literatur

- (1) *Amthauer R.*, Intelligenz-Struktur-Test, 2. Auflage, Göttingen 1955
- (2) *Eysenck H. J.*, Fragebogen als Meßmittel der Persönlichkeit, *Zeitschr. exp. angew. Psychol.* 1, 291–335, 1953
- (3) *French J. R. P., Israel J. and As D.*, An experiment on participation in a norwegian factory. *Human Relations*, 1960, 13, 3–19; zit. n. R. und A. *Tausch* 1965
- (4) *Harishorne H., May M. A. and Shuttleworth F. K.*, Studies in the nature of character, New York 1930
- (5) *Mittenecker E. und Toman W.*, Der PI-Test, Wien-Köln 1951
- (6) *Olechowski R.*, Ein methodischer Ansatz für experimentelle Untersuchungen zum Stimm- und Sprechdruck beim Lügen; Beiträge zur pädagogischen Psychologie, Heft 123/126, hsg. von O. Timp und M. Sonnleitner im Auftrage des Oesterreichischen Bundesministeriums für Unterricht
- (7) *Rohracher H.*, Kleine Charakterkunde, 11. Aufl., Wien-Innsbruck 1965
- (8) *Schulz O.*, Experimentelle Untersuchungen über Lüge und Charakter, *Unters. z. Psychol., Phil. und Pädag.*, hsg. v. N. Ach, Bd. 8, Heft 2, Göttingen 1934
- (9) *R und A. Tausch*, Erziehungspsychologie, Göttingen 1965

SCHWEIZER UMSCHAU

Wie neue Berufe entstehen

Im Jahre 1942 ist der Beruf des gelernten Laboranten und 1961 derjenige des Chemikanten durch das Biga offiziell anerkannt worden. Die Ausbildungswege sind geregelt; die schon bisher während mindestens 3 Jahren in der Branche tätigen Arbeitskräfte finden in den Ausbildungs-Institutionen der chemischen Industrie Gelegenheit, auch im reiferen Alter in einer auf 2 Jahre verkürzten Lehrzeit noch den Status des Handwerkers zu erreichen.

Wo die Reserven an Arbeitskräften ausgeschöpft sind, ergibt sich die Notwendigkeit, die rationalisierten Betriebe auf zahlenmäßig geringere, dafür aber leistungsfähigere Belegschaften auszurichten. Die geistigen Kräfte der Mitarbeiter werden vermehrt mobilisiert und die physischen Kraftleistungen soweit als möglich den Apparaten und Maschinen überlassen. Die größer gewordene Verantwortung des Einzelnen verlangt zugleich die Charakterbildung in der Richtung auf Sicherheit, Genauigkeit und Zuverlässigkeit.

Betriebseigene Ausbildungsstätten geben den Arbeitern der Betriebe die Möglichkeit, sich ihrem Wollen und Können entsprechend emporzuarbeiten und persönlichen Erfolg zu erringen.

Die Weiterbildung für Arbeitskräfte der chemischen Industrie konnte erst folgen, nachdem in größerem Umfang mechanisierte Fabrikationsabläufe entwickelt waren. 1957 wurde vom Verband der Basler Chemischen Industriellen einer Kommission der Auftrag erteilt, einen Rahmenplan für Chemie-Berufsarbeiter aufzustellen und einen Namen für den neuen Berufsstand vorzuschlagen. Es entstand die Wortbildung «Chemikant» in Anlehnung an «Musikant», offenbar weil die Eingeweihten den guten Verlauf eines chemischen Prozesses als so schön empfinden wie Musik.

Die Ciba begann 1942 mit der Ausbildung von Laboranten in einem chem. Lehrlaboratorium für 10 Personen, das in der Folge erweitert wurde. 1962